



L'EMPIRE DU CRIME ? VERS UNE ANALYSE CRITIQUE DES PROCESSUS INTERNATIONAUX DE CRIMINALISATION

PROGRAMME : WWW.CEDIM.UQAM.CA
INSCRIPTION : CEDIM@UQAM.CA

5 ET 6 JUIN 2014
COLLOQUE INTERNATIONAL
UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL
LOCAL D-R200



Centre d'études sur
le droit international
et la mondialisation

'L'idée de crime est un concept universel' pouvait-on lire dans un rapport publié en 1999 par les Nations Unies sur la criminalité dans le monde. Cette prémisse soulève la problématique générique au cœur de ce colloque : d'une part, une partie du discours scientifique sur l'international a contribué à déconstruire la notion d'universel en montrant que son usage occulte souvent des relations de domination ; d'autre part, plusieurs discours scientifiques sur le crime révèlent que le concept de crime n'a rien d'évident en soi, que le crime peut être vu comme le produit renégocié de luttes visant à le définir autant qu'à fixer la réponse institutionnelle que l'on entend lui apporter. C'est la rencontre et la discussion de ces deux perspectives critiques qui animeront ce colloque ; l'intuition sur lequel il repose est que les processus internationaux de criminalisation constituent un matériau privilégié pour saisir tant les pratiques impérialistes, passées et contemporaines, que les termes, consensuels ou dissensuels, de leurs analyses.

Depuis une vingtaine d'années, nous assistons, dans le paysage des sciences sociales, au retour du concept d'impérialisme. Dans la littérature, la notion d'Empire est convoquée en vue de rendre visible, par son usage, ce qu'une architecture internationale - des États Nations formellement égaux et tendanciellement coopérants - occulte puissamment - un monde composé d'un centre s'accaparant des satellites. Le concept d'impérialisme vise, ainsi et en général, à signifier le maintien d'un schème invariant de domination saisi au-delà des variations constatées dans les pratiques concrètes d'exploitation. Ce colloque visera à tester ce type de perspectives en s'attardant spécifiquement aux dimensions pénales de l'ordre juridique international afin d'identifier dans quelles mesures celles-ci contribuent à l'émergence, au maintien ou à la transformation d'une structuration inégalitaire de cet ordre. Car, sur l'arène internationale, l'un des éléments clefs observables à la charnière opérée entre le XXe et le XXIe siècle est la vigueur du recours à la notion de crime et ce à deux points de vue. D'une part, la plupart des interventions militaires ont été justifiées par la dénonciation d'un "crime international", qu'il soit de guerre, contre l'humanité ou encore constitutif de génocide. D'autre part, ont été mises en place des institutions largement internationales ou internationalisées chargées d'identifier et/ou de poursuivre ces criminels.

Ainsi, ce colloque entend croiser plusieurs disciplines et paradigmes en vue d'envisager à l'aide d'une grille de lecture critique comment se déploient aujourd'hui les processus internationaux de criminalisation. À cette fin, son programme s'articule autour de quatre panels. Le premier visera à situer historiquement, géographiquement et socialement la notion même de crime international en revenant notamment aux racines du droit pénal international. Le deuxième panel analysera le rôle et la place des élites politiques ou académiques dans l'analyse théorique et le déploiement pratique de ce droit. Un troisième panel rendra compte des manifestations inédites ou à construire de la justice pénale internationale notamment en matière environnementale ou dans les camps de personnes déplacées. Enfin, un dernier panel réunira les chercheurs et chercheuses interrogeant les prémisses et les produits paradoxaux de la justice dite transitionnelle dont les objectifs sont aussi divers que les modalités. Ce colloque se terminera par la présentation inédite d'un cas illustrant l'hypothèse de ce colloque, soit l'instrumentalisation géopolitique de ce double mouvement de criminalisation des relations internationales et d'internationalisation des criminalités...

PROGRAMME COMPLET & INFORMATIONS PRATIQUES : <http://www.cedim.ugam.ca>

L'empire du crime? Vers une analyse critique des processus internationaux de criminalisation

5 et 6 juin 2014 – UQÀM – Local D-R200



SOMMAIRE DU PROGRAMME

JOUR 1

I. La justice pénale peut-elle être universelle? Sous la présidence de Dominique Bernier (UQÀM)

Partie I: L'« occidentalité » des processus de criminalisation

- Sécularisation, moralisation, criminalisation. Pourquoi user du droit (pénal) en réponse aux crimes internationaux? | *Par Diane Bernard (St-Louis)*
- De la mission de civilisation au devoir d'humanisation : le crime international est-il une notion occidentale? | *Par Mélanie Deshaies (UMontréal)*
- Les crimes internationaux : entre absolutisation et déformalisation | *Par Anne-Charlotte Martineau (UHelsinki)*
- L'étude des empires au-delà des frontières disciplinaires et anachronismes eurocentristes | *Par Nancy Turgeon (USussex)*

Partie II: Crime(s) et critique(s)

- Au-delà de la critique : quel rôle pour les approches tiers-mondistes du droit international dans les processus internationaux de criminalisation? | *Par Wilfried Zoungana (UErfurt)*
- Le crime a-t-il un sexe? Une justice pénale internationale pensée par les femmes | *Par Julien Pieret (UQÀM)*

II. Quelles sont les élites du champ de la justice pénale internationale?

Sous la présidence de Marie-Neige Laperrière (UMontréal)

- La justice pénale internationale : une perspective bourdieusienne | *Par Frédéric Mégret (McGill)*
- Les usages militants du « droit à la vérité ». À qui profite le crime? | *Par Patricia Naftali (ULB)*
- À qui profite la participation des victimes? Politiques et pratiques représentationnelles devant la Cour pénale internationale | *Par Marie-Laurence Hébert-Dolbec (UQÀM)*

JOUR 2

III. Entre responsabilité individuelle et mobilisations collectives, quel(s) crime(s) de demain pour quel monde de demain?

Sous la présidence de Mirja Trilsch (UQÀM)

- « Piracy is what Empires make of it ». Une histoire de la piraterie maritime : entre expansion et contraction des souverainetés étatiques | *Par Olivier Barsalou (NYU) & Michael Picard (UQÀM)*
- La transnationalisation et les nouveaux acteurs du droit international : des motifs pour la criminalisation internationale des atteintes à l'environnement? | *Par Pierre Woitrin (ULaval/UCL)*
- La responsabilité pénale des entreprises en zone de conflit : mécanisme de contrôle ou facteur de légitimation? | *Par Bruce Broomhall (UQÀM)*
- Criminalité et justice sans souveraineté : le cas des systèmes de justice parallèles dans les camps de réfugiés onusiens | *Par Éloïse Benoit (UQÀM)*

IV. La justice transitionnelle est-elle destinée à durer?

Sous la présidence de Bruce Broomhall (UQÀM)

- Perception de domination par d'anciens dominants : la dénonciation par les condamnés de la justice pour l'ex-Yougoslavie | *Par Damien Scalia (UCL)*
- L'Empire du crime, un exemple de résistance : l'expérience des chambres extraordinaires cambodgiennes | *Par Mélanie Vianney-Liaud (Aix Marseille III)*
- La justice transitionnelle : mécanisme de réparation au service des population ou de légitimation des nouvelles élites politiques lors des périodes de transitions politiques? | *Par Nour Benghellab (UQÀM)*

Conférence exceptionnelle de clôture

- Introduction à la conférence de clôture — Distinguer les motifs et les justifications dans le discours juridique : quelques enjeux relevant de la création de catégories juridiques et de situations | *Par Rémi Bachand (UQÀM)*
- Le Sahara sous l'emprise de l'Empire | *Par Jeremy Keenan (SOAS - Londres)*
- Conclusions du colloque | *Par Martin Gallié (UQÀM)*

Admission générale : 25\$ | Étudiants : 5\$

Informations : www.cedim.uqam.ca | Inscription obligatoire : cedim@uqam.ca